

## **Jésus commande aux esprits et aux forces hostiles**

5<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte (Rom. 10,1-10 ; Matth. 8,28-9,1)

*Homélie prononcée par le père André le dimanche 28 juillet 2013*

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

L'épisode de l'Évangile d'aujourd'hui se situe au pays de Gadara, sur la rive orientale du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée). La ville de Capharnaüm, où habite Jésus en ce temps-là, se trouve sur la rive occidentale du lac, en Galilée. Il a donc traversé le lac avec ses disciples, et Il vient de débarquer sur le territoire des Gadaréniens. Là, deux hommes qui sortent du cimetière et qui sont possédés par des démons viennent vers Lui et lui demandent : « Que nous veux-Tu, Fils de Dieu ? Es-Tu venu nous tourmenter avant le temps ? » Les démons, en effet, craignent la présence de Jésus. Et Jésus commande aux démons de libérer ces hommes, Il les envoie dans un troupeau de porcs, et nous avons entendu comment l'affaire se termine : les porcs se jettent dans la mer et périssent dans les eaux.

Pendant la traversée du lac (on trouve ce renseignement dans les versets qui précèdent le passage qui vient d'être lu), une tempête s'était levée, les vagues menaçaient l'embarcation, les disciples avaient pris peur et ils s'étaient tournés vers Jésus : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! » Et Jésus, par sa Parole, avait commandé au vent et à la mer de s'apaiser, et le vent et la mer s'étaient apaisés (Matth. 8,23-27).

Ces faits, qui sont rapportés par les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc, sortent de l'ordinaire et suscitent pour le moins de l'étonnement. Comment faut-il les entendre ? A notre époque, beaucoup ne prennent plus ces récits au sérieux : ils les considèrent comme des légendes ou comme des fables. En ce qui concerne les démons, comme on ne les voit pas, le monde d'aujourd'hui considère qu'ils n'existent pas. Effectivement, les démons sont incorporels, ce sont des esprits. Quant aux éléments naturels comme le vent et la mer, qui croit encore qu'ils puissent obéir à la parole de qui que ce soit ?

Pourtant, ces récits nous révèlent une réalité, certes mystérieuse, mais qu'il convient de prendre en compte. Si on ne voit pas les démons dans la vie courante, ils se manifestent malgré tout dans l'expérience spirituelle. Il existe effectivement des forces spirituelles auxquelles nous sommes soumis. Parmi ces forces spirituelles, certaines sont bonnes, mais il en existe aussi qui sont néfastes, animées par une volonté de nuire. Ce sont ces forces, ou plutôt ces esprits, que nous appelons les démons, parce que ce ne sont pas des forces impersonnelles : elles sont l'expression d'une volonté personnifiée.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire dans d'autres homélies, les démons n'ont pas été créés démons : ils ont été créés anges. Au départ c'étaient des anges et, avec tous les anges, leur rôle était de louer Dieu et de servir les hommes, de servir la Création. Mais, comme la Bible nous le révèle, et comme Jésus le confirme, une partie des anges se sont révoltés contre Dieu, et ce sont eux qui sont devenus les démons. Et ils n'ont cessé de chercher à entraîner les hommes dans leur chute par divers moyens. Le moyen le plus courant est la tentation : tout le monde est sujet à la tentation, le Seigneur Lui-même a été tenté par le diable. Mais il arrive parfois aussi que ces esprits mauvais investissent totalement le cœur de certaines personnes, comme nous le voyons dans l'Évangile d'aujourd'hui.

De même pour ce qui est des éléments naturels, les forces de la nature, les forces des vents, de la mer, qui peuvent faire des dégâts lorsqu'ils se déchainent, ou encore les bêtes sauvages, qui peuvent être féroces : rien de ce qui existe n'a été créé pour menacer les hommes. Comme il est dit au début de la Genèse, lorsque Dieu a créé toutes choses, « Il vit qu'elles étaient bonnes » (Gen. 1,31). Elles étaient bonnes aux yeux de Dieu, elles étaient bonnes pour l'humanité aussi, parce que Dieu avait en vue le bonheur de l'humanité.

Les éléments naturels ont été créés pour être le cadre de vie des hommes et le lieu de leur communion avec Dieu. Et, s'ils peuvent devenir hostiles, c'est à cause de la chute. La chute a commencé chez les anges. Une grande partie des anges sont restés des anges de lumière, mais certains ont chuté et sont devenus des anges de ténèbres, des démons. Ensuite, la chute a atteint Adam, le premier homme, lorsqu'il a été tenté par le diable, et à sa suite toute l'humanité. C'est par le péché de l'homme que toute la création a été entraînée dans la chute. Saint Paul explique cela dans l'épître aux Romains (Rom. 8,19-21) : « la création a été soumise à la *vanité* », ou au *pouvoir du néant*, c'est-à-dire au pouvoir des forces de destruction. La création y a été soumise « non de son plein gré, mais par le pouvoir de celui qui l'y a soumise », c'est-à-dire en premier lieu Satan, le prince des anges des ténèbres ; mais c'est par la chute de l'homme qu'il a pu entraîner toute la création et la soumettre à la vanité. Et saint Paul ajoute que « la création est dans l'attente, dans l'espérance d'être libérée de la corruption », d'être libérée des forces du mal et « d'avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu ». Le monde attend donc sa délivrance, et cette délivrance passe par le salut de l'humanité, et c'est le Christ seul qui nous délivre, c'est Lui qui est notre Salut.

Il ne faut pas s'étonner que le Christ puisse commander aux éléments de la nature, car c'est par son Commandement qu'Il les a créés. C'est par sa Parole que tout a été créé. Et donc, par cette même Parole, Il peut rendre ces éléments naturels à leur fonction qui était voulue à l'origine, c'est-à-dire d'être un cadre accueillant pour l'humanité et non pas une menace.

De même pour les démons, c'est par la Parole de Dieu qu'ils ont été créés : ils ont été créés anges, et s'ils ont chuté par la suite, c'est dans l'exercice de leur propre liberté, tout comme l'homme a péché par sa propre liberté. Il est donc normal que le Seigneur puisse commander aux démons. Les démons ne peuvent rien faire sans la permission de Dieu. Nous le voyons dans l'Évangile d'aujourd'hui : lorsqu'ils voient arriver Jésus sur leur territoire, les démons se sentent menacés par sa présence et demandent : « Que viens-Tu faire ici, chez nous ? » Et ils le supplient : « Si tu nous expulses, permets-nous au moins d'aller dans ce troupeau de porcs. » Ils ne peuvent pas le faire d'eux-mêmes sans cette permission de Dieu. Et Jésus leur permet, mais c'est pour leur perte, puisque les porcs vont se jeter et périr dans la mer.

Voilà, les forces du mal sont une réalité, elles peuvent se manifester de différentes manières, parfois dans des cas extrêmes comme cela est raconté dans l'Évangile d'aujourd'hui. Les forces de la nature peuvent aussi devenir hostiles par l'influence du Mal. Mais par sa Parole, le Christ, le Fils de Dieu, peut commander à ces forces du mal. Non seulement Il peut leur commander, mais c'est Lui qui nous délivre de leur pouvoir.

En conclusion, soyons attentifs à ces esprits qui tentent de nous pervertir, qui tentent parfois de nous posséder, ou tout au moins de nous amener à faire leur volonté. Car c'est cela la tentation : lorsque nous succombons à la tentation, nous faisons leur volonté. Soyons donc vigilants et prions le Christ notre Seigneur, parce que Lui seul a le pouvoir de nous libérer de ces forces mauvaises. Prions Dieu, comme nous le faisons dans la prière du Notre Père : « Délivre-nous du Mal », ou « délivre-nous du Malin », délivre nous de l'Esprit malin et donnes-nous, comme dit saint Paul, « d'avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu ».

Amen.